

15 janvier 1978 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

CONFERENCE DE PRESSE DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, A YAMOOUSSOUKRO (COTE D'IVOIRE), DIMANCHE 15 JANVIER 1978

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` PRESIDENT HOUPHOUET-BOIGNY.- MESSIEURS ET MESDAMES DE LA PRESSE, AVANT DE DONNER LA PAROLE AU PRESIDENT GISCARD D'ESTAING, POUR TIRER LES LECONS DE CETTE VISITE EXCEPTIONNELLE, EN-RAISON DE LA QUALITE DE L'HOTE QUE NOUS RECEVONS, EN-RAISON DES LIENS PRIVILEGES QUI UNISSENT MON PAYS AU SIEN, A LA FRANCE, JE VOUDRAIS SOULIGNER DEUX ASPECTS DE CETTE VISITE. D'ABORD, C'EST LA PREMIERE FOIS QU'UN PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE CONSACRE TANT DE JOURNEES A VISITER NOTRE PAYS. ET C'EST LA PREMIERE FOIS QUE NOUS L'ACCUEILLONS A YAMOOUSSOUKRO, MON VILLAGE NATAL. D'AUTRE_PART, C'EST LE NOMBRE ET LA QUALITE DES REPRESENTANTS DE LA PRESSE, QUI ONT ACCOMPAGNE LE PRESIDENT GISCARD D'ESTAING

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` HOUPHOUET-BOIGNY ` VOUS ETES VENUS, MESSIEURS DE LA PRESSE, VOUS AVEZ VU, JE NE DIRAI PAS QUE VOUS AVEZ VAINCU, MAIS JE CROIS QUE VOUS AVEZ ETE CONVAINCUS DE LA REALITE ET DE LA SOLIDITE DES LIENS QUI NOUS UNISSENT A LA FRANCE : L'AFFECTION PROFONDE QUE NOUS PORTONS A CE GRAND PAYS QUI NOUS ACCORDE UN INTERET CROISSANT. C'EST A LA MESURE DE CETTE AFFECTION QUE NOUS PORTONS A CE GRAND PAYS POUR LES IMMENSES SERVICES QU'IL NOUS A RENDUS DEPUIS L'ACCESSION DE NOTRE PAYS A L'INDEPENDANCE, A LA MESURE AUSSI DES SENTIMENTS PERSONNELS QUE NOUS NOURRISSONS, MOI PERSONNELLEMENT, AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE, UN SENTIMENT QUE PARTAGENT TOUS MES COMPATRIOTES & C'EST EN-RAISON DE TOUT CELA QUE VOUS AVEZ VU ACCOURIR DE TOUS LES COINS DE COTE_D_IVOIRE, D'ABORD A ABIDJAN, LA CAPITALE, ET ENSUITE AU CENTRE DU PETIT VILLAGE QUI EST LE MIEN. NOUS N'AVONS PU ACCUEILLIR TOUS CEUX QUI SOUHAITAIENT VENIR EN-RAISON DE CE QUE NOS POSSIBILITES D'ACCUEIL SONT LIMITEES. MAIS JE VOUDRAIS VOUS DIRE, MESSIEURS DE LA PRESSE, AVANT DE PASSER LA PAROLE AU PRESIDENT GISCARD D'ESTAING, QUE POUR NOUS L'INDEPENDANCE N'A PAS CONSACRE DE RUPTURE, AU CONTRAIRE. NOUS AVONS SIGNE DES ACCORDS DE COOPERATION AVEC LA FRANCE ET VOUS ENTENDEZ UN PEU PARTOUT, TOUS LES DEUX ANS, TOUS LES TROIS ANS, QUE L'ON PROCEDE A LA REVISION DE CES ACCORDS. JE VAIS VOUS ETONNER : NOUS N'AVONS JAMAIS PROCEDE A LA REVISION DES ACCORDS AVEC LA FRANCE. POURQUOI ? PARCE QUE CE QUI NOUS INTERESSE CE N'EST PAS LA LETTRE DES ACCORDS - QUI EVOLUE - MAIS L'ESPRIT DE L'ACCORD, QUI DEMEURE, ET QUI EST FONDE SUR L'AMITIE REELLE, SUR LA CONFIANCE RECIPROQUE, SUR LA SOLIDARITE EFFECTIVE. ALORS NOUS CONTINUONS DANS CETTE VOIE DE PRAGMATISME QUI EST NOTRE POLITIQUE ET JE CROIS QUE C'EST LA MEILLEURE VOIE POUR BATIR DANS LA PAIX, DANS LA STABILITE, NOTRE JEUNE PAYS EN COLLABORATION ETROITE, FIDELE, SINCERE, AVEC L'ANCIENNE PUISSANCE COLONIALE DEVENUE NOTRE MEILLEURE AMIE. JE VOUS DONNE LA PAROLE, MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

- \

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` PRESIDENT GISCARD D'ESTAING.- MONSIEUR LE PRESIDENT, MESDAMES, MESDEMOISELLES, MESSIEURS LES JOURNALISTES, COMME VOUS VENEZ DE LE DIRE, MONSIEUR LE PRESIDENT, JAMAIS LES RELATIONS N'ONT ETE PLUS CONFIANCES ET PLUS CORDIALES ENTRE LA COTE_D_IVOIRE ET LA FRANCE. ET CE VOYAGE A CONDUIT AU RENFORCEMENT DES LIENS DEJA TRES ETROITS EXISTANT ENTRE NOS DEUX PAYS. CECI EST DU A L'ACCUEIL EXCEPTIONNEL QUI M'A ETE RESERVE PAR LE PRESIDENT HOUPHOUET-BOIGNY, LA QUALITE, LE CARACTERE APPROFONDI DES ENTRETIENS QUE NOUS AVONS EUS ENSEMBLE. CECI EST DU ENSUITE A LA CHALEUR, A L'ARDEUR DE L'ACCUEIL DU PEUPLE IVOIRIEN. ET JE SUIS SUR QUE, POUR EMPLOYER UNE EXPRESSION QUI VOUS EST FAMILIERE, CET ACCUEIL A CERTAINEMENT "CREVE" LES ECRANS DE TELEVISION. ET, ENFIN, CE RENFORCEMENT DES LIENS EST DU AUX TRAVAUX QUI ONT ETE CONDUITS PAR LES MINISTRES, ET LES HAUTS FONCTIONNAIRES IVOIRIENS ET FRANCAIS QUI ONT TENU DE NOMBREUSES SEANCES DE TRAVAIL PENDANT LES JOURNEES DANS CETTE VILLE. J'EVOQUERAI, COMME VOUS L'AVEZ FAIT ET VOUS-MEME M'Y AVEZ INVITE, MONSIEUR LE PRESIDENT, UN CERTAIN NOMBRE DE QUESTIONS. D'ABORD SUR-LE-PLAN BILATERAL, NOUS AVONS NOTE AVEC SOIN LES PERSPECTIVES QUI SONT OUVERTES AU DEVELOPPEMENT DE NOTRE COOPERATION DANS LES DOMAINES CULTUREL, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE. NOUS AVONS ETE TRES ATTENTIFS AUX INDICATIONS QUE VOUS AVEZ DONNEES SUR LA _NATURE DE VOS BESOINS ET SUR L'ORIENTATION A PREVOIR POUR LE DEVELOPPEMENT DE CETTE COOPERATION. D'AILLEURS, CETTE COOPERATION EST UNE ACTION CONTINUE ENTRE NOUS MAIS SACHEZ QUE TOUT CE QUI A ETE DIT, A CET EGARD, A ETE SOIGNEUSEMENT NOTE ET SERA METICULEUSEMENT SUIVI

- \

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` DEUXIEME GRANDE RUBRIQUE DE CES ENTRETIENS : LES QUESTIONS ECONOMIQUES. J'EN DIS UN MOT PARCE QUE, PEUT-ETRE, L'IMPORTANCE DES RELATIONS ECONOMIQUES QUI EXISTENT ENTRE NOUS N'EST PAS SUFFISAMMENT CONNUE. LE FAIT DE CETTE VISITE N'ETAIT PAS LA SIGNATURE DE CONTRATS COMME ON L'IMAGINE PARFOIS, CAR ENTRE LA FRANCE ET LA COTE_D_IVOIRE, LA COOPERATION ECONOMIQUE EST QUOTIDIENNE ET REGULIERE. JE VOUDRAIS NEANMOINS CITER L'IMPORTANCE CROISSANTE DES GRANDS PROJETS REALISES EN_COMMUN POUR FIXER DES ORDRES DE GRANDEUR. DEPUIS LE 1ER JANVIER 1976 `DATE`, DES CONTRATS ATTEIGNANT 2 MILLIARDS 800 MILLIONS DE FRANCS `SOMME`, SOIT 140 MILLIARDS DE FRANCS CFA, ONT ETE SIGNES ENTRE LA COTE_D_IVOIRE ET LES ENTREPRISES FRANCAISES. ET, A L'HEURE ACTUELLE, EN 1977, POUR LES GRANDS PROJETS D'EQUIPEMENT CIVIL, LA COTE_D_IVOIRE EST DEVENUE DANS LE MONDE LE CINQUIEME PARTENAIRE DE LA FRANCE. JE VAIS VOUS CITER LES QUATRE AUTRES, CE QUI SITUE L'IMPORTANCE DE CETTE COOPERATION CAR ELLE EST DEVANCEE SEULEMENT PAR L'IRAN, L'ARABIE SAOUDITE, L'UNION SOVIETIQUE `URSS` ET LE NIGERIA. DESORMAIS, VOICI LA COTE_D_IVOIRE COMME CINQUIEME PARTENAIRE POUR CES GRANDS PROJETS, ET ACTUELLEMENT, IL Y A EN-COURS DE DISCUSSION ENTRE LES MINISTERES ET LES ADMINISTRATIONS IVOIRIENNES ET LES ENTREPRISES FRANCAISES DE-L-ORDRE DE GRANDEUR DE 6 MILLIARDS DE FRANCS DE CONTRATS. LES SEANCES DE TRAVAIL QUI ONT ETE TENUES ENTRE LES CINQ MINISTRES IVOIRIENS, C'EST-A-DIRE LE MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN, M. KONE, LE MINISTRE DE L'EDUCATION, M. AKOTO, LE MINISTRE DE L'INFORMATION, M. FOLOGO, LE MINISTRE DE LA MARINE, M. FADIKA, LE MINISTRE DU COMMERCE AINSI QUE LES TROIS MINISTRES FRANCAIS, ONT PERMIS DE FAIRE AVANCER UN CERTAIN NOMBRE DE REFLEXIONS

- \

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` D'ABORD, DEUX GRANDS PROJETS ONT RECU UNE ATTENTION ET SONT MENTIONNES DANS LE COMMUNIQUE. C'EST, EN_PREMIER_LIEU, L'EXTENSION ET LA MODERNISATION DU RESEAU DE RADIO ET DE TELEVISION IVOIRIENNES. L'ORDRE DE GRANDEUR DU PROJET SE SITUE AUX ALENTOURS DU MILLIARD POUR FAIRE 1 MILLIARD, 1 MILLIARD ET DEMI DE FRANCS `SOMME`. IL A ETE DECIDE DE REALISER CE PROJET EN_COMMUN. IL APPARTIENT EVIDEMMENT A LA PARTIE IVOIRIENNE DE DECIDER LE CONTENU, DE PRECISER LE CONTENU TECHNIQUE DU PROJET, NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE SA PARTIE TELEVISION. ET DES CONDITIONS FAVORABLES DE FINANCEMENT ONT ETE PREVUES PAR LA PARTIE FRANCAISE. DE MEME IL A ETE DECIDE QUE LA FRANCE PARTICIPERAIT DE MANIERE SIGNIFICATIVE AU PROGRAMME D'EQUIPEMENT NAVAL DE LA COTE_D_IVOIRE, QUI EST ACTUELLEMENT EN-COURS, ET CECI NOTAMMENT SOUS LA FORME DE L'ACHAT PAR LA COTE_D_IVOIRE DE DEUX NAVIRES DANS LES CHANTIERS FRANCAIS, POUR UN MONTANT DE-L-ORDRE DE 200 MILLIONS DE FRANCS. ENFIN, D'AUTRES PROJETS ONT ETE EVOQUES, JE LES MENTIONNERAI. IL S'AGIT DE L'EXTENSION DU PORT D'ABIDJAN, DE L'EXTENSION ET DE LA MODERNISATION DE LA RAFFINERIE DE LA SIR A ABIDJAN, APPELEE NATURELLEMENT A UN DEVELOPPEMENT EN-RAISON DES DECOUVERTES EN-COURS £ LE PROBLEME DE LA CONSTRUCTION D'AUTOMOBILES, D'AUTOBUS, EN COTE_D_IVOIRE ET ENFIN LE DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES PETROLIERES DANS CE PAYS. VOICI DONC POUR L'ECONOMIE, ET ON S'APERCOIT DE L'IMPORTANCE DE CE DOSSIER QUI EN FAIT UN DES GRANDS DOSSIERS DES RELATIONS ECONOMIQUES EXTERIEURES DE LA FRANCE ET DE LA COTE_D_IVOIRE

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` ENSUITE, NOUS AVONS PARLE DES QUESTIONS POLITIQUES QUI SE POSENT A L'ECHELLE MONDIALE OU SUR-LE-PLAN INTERNATIONAL. ET NOUS AVONS CONSTATE UNE APPROCHE SEMBLABLE DES GRANDS PROBLEMES A-PARTIR D'AILLEURS D'INFORMATIONS SIMILAIRES DONT NOUS DISPOSONS. IL S'AGIT EN-PARTICULIER DE LA RECHERCHE DE LA PAIX AU PROCHE-ORIENT, QUI FERA L'OBJET D'UN PARAGRAPHE DANS LE COMMUNIQUE, ET DES REFLEXIONS EN_VUE DES CONVERSATIONS SUR LE DESARMEMENT PREVUES POUR 1978. J'INDIQUE D'AILLEURS QUE JE TIENDRAI, A MON RETOUR A L'ELYSEE DEMAIN APRES-MIDI, UNE REUNION SUR CE SUJET. ET JE VOUDRAIS PRECISER ICI QUE SI DES INITIATIVES ETAIENT PRISES PAR LES ETATS AFRICAINS, A L'OCCASION DE CES CONVERSATIONS INTERNATIONALES SUR LE DESARMEMENT, SOIT POUR L'UNITE, SOIT POUR REDUIRE LE NIVEAU DES LIVRAISONS D'ARMES EN AFRIQUE, LA FRANCE S'Y ASSOCIERAIT VOLONTIERS. DONC, AVANT LA SESSION DU PRINTEMPS PROCHAIN, LES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES IVOIRIEN ET FRANCAIS CONFRONTERONT LEUR APPROCHE DE CE PROBLEME. POUR CE QUI EST DE LA POLITIQUE EN AFRIQUE, OU LA AUSSI NOS ANALYSES ET NOS POSITIONS SONT TOUT-A-FAIT SEMBLABLES, NOUS RAPPELONS DANS NOTRE COMMUNIQUE LES TROIS DROITS FONDAMENTAUX DES ETATS AFRICAINS QUI SONT : LE DROIT DE TOUS LES ETATS A L'INDEPENDANCE, LE DROIT DE TOUS LES ETATS A LA SECURITE A L'INTERIEUR DES FRONTIERES QUI LEUR SONT RECONNUES PAR LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE, LE DROIT DE TOUS LES ETATS AFRICAINS A CHOISIR EUX-MEMES LIBREMENT LES VOIES ET LES METHODES DE LEUR DEVELOPPEMENT

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` POUR CE QUI EST DES INITIATIVES CONCERNANT LA SOLUTION DE PROBLEMES AFRICAINS OU DES RELATIONS ENTRE L'AFRIQUE ET L'EUROPE, NOUS AVONS TRAITE, VOUS LE SAVEZ, D'ABORD DU PROBLEME D'UNE ACTION EVENTUELLE CONCERNANT LES ETATS FRAPPEES PAR LA SECHERESSE. A L'ISSUE DU VOYAGE DU MINISTRE DE LA COOPERATION AU MALI, ET APRES LES CONCERTATIONS APPROPRIEES AVEC LES CHEFS_D_ETATS CONCERNES,

NOUS EXAMINERONS ENSEMBLE LES MODALITES D'UNE ACTION INTERNATIONALE DE SOUTIEN AUX ETATS FRAPPEES PAR LA SECHERESSE. POUR CE QUI EST DES DEUX AUTRES SUJETS, C'EST-A-DIRE LE FONDS SPECIAL DE PROMOTION DE L'AFRIQUE ET LE PACTE DE SOLIDARITE EURO - AFRICAIN, LES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES FERONT, D'ICI QUELQUES MOIS, LE POINT DE L'AVANCEMENT DES PROCEDURES ET EXAMINERONT LES INITIATIVES SUPPLEMENTAIRES QUI POURRAIENT ETRE RENDUES NECESSAIRES. JE DEMANDERAI, EN CE QUI ME CONCERNE, A MES PARTENAIRES EUROPEENS QUE CES QUESTIONS FIGURENT A L'ORDRE_DU_JOUR DU PROCHAIN SOMMET EUROPEEN. J'INDIQUE EGALEMENT QUE NOUS NOUS SOMMES MIS D'ACCORD AVEC LE PRESIDENT HOUPHOUET-BOIGNY, POUR INFORMER NOS AMIS ET PARTENAIRES, LES CHEFS_D_ETATS CONCERNES, DES RESULTATS DE NOS ENTRETIENS SUR CES DIFFERENTES QUESTIONS. JE VOUDRAIS MAINTENANT TERMINER CETTE PRESENTATION DES RESULTATS DE CE VOYAGE PAR LES REMERCIEMENTS QUE J'ADRESSE AU PEUPLE IVOIRIEN ET QUE J'ADRESSE PAR L'INTERMEDIAIRE NATURELLEMENT DES MOYENS D'INFORMATION. JE SUIS SUR QU'AU TRAVERS DE CE VOYAGE LE PEUPLE IVOIRIEN, LES IVOIRIENNES ET LES IVOIRIENS, ONT BIEN PERCU EN PROFONDEUR LA _NATURE DES SENTIMENTS QUE LES FRANCAIS LEUR PORTENT ET QUE LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE LEUR PORTE PERSONNELLEMENT. CES SENTIMENTS SONT LES SUIVANTS : C'EST LE RESPECT ET C'EST L'AMITIE

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` PRESIDENT HOUPHOUET-BOIGNY.- POUR NE PAS VOUS EMBARRASSER - MAIS ON N'EMBARRASSE JAMAIS UN JOURNALISTE - JE VOUS DEMANDERAI DE POSER DES QUESTIONS DE PREFERENCE AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE. C'EST LUI QUI NOUS REND VISITE. A PARIS, C'EST MOI QUI AI REPONDU A VOS QUESTIONS. JEAN-MARIE BLIN (AFP).- MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE, JE VOUDRAIS POSER UNE QUESTION SUR UN PROBLEME QUI, JE CROIS, A ETE LONGUEMENT ABORDE AU-COURS DE VOS CONVERSATIONS, LA SITUATION DANS LA CORNE_DE_L_AFRIQUE, ET JE VOUDRAIS SAVOIR SI, AVEC LE PRESIDENT HOUPHOUET-BOIGNY, VOUS AVEZ ENVISAGE UNE INITIATIVE AU NIVEAU DE L'OUA OU DES NATIONS-UNIES POUR QU'UNE SITUATION MEILLEURE PREVALE DANS LA REGION LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE ? PRESIDENT GISCARD D'ESTAING.- NOUS AVONS EN EFFET PARLE LONGUEMENT DE LA SITUATION PREOCCUPANTE DANS LA CORNE_DE_L_AFRIQUE ET POUR VOUS DIRE NOS DEUX CONCLUSIONS SUIVANTES : D'UNE_PART UNE ATTITUDE FAVORABLE A TOUTE INITIATIVE QUI POURRAIT CONDUIRE A UN CESSEZ-LE-FEU ET A L'OUVERTURE D'UN PROCESSUS D'EXAMEN POLITIQUE DU PROBLEME ET, DEUXIEMEMENT, LE FAIT QUE, AU-DELA DE CE CESSEZ-LE-FEU, ET A L'INTERIEUR DES FRONTIERES ACTUELLES DES ETATS, L'ENSEMBLE DES ETATS DE LA CORNE_DE_L_AFRIQUE DEVRAIT SE VOIR ASSURER LEUR SITUATION DE SECURITE

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` GEORGES PENCHENIER (RTL).- MESSIEURS LES PRESIDENTS, VOUS AVEZ BEAUCOUP PARLE DE PACTE EURO - AFRICAIN, EST-CE QUE CE PACTE COUVRE EN PRINCIPE L'ENSEMBLE DE L'AFRIQUE OU BIEN EST-CE QU'IL Y A CERTAINES RESTRICTIONS GEOGRAPHIQUES ET CERTAINS PAYS QUI DEVRAIENT EN ETRE EXCLUS. D'AUTRE_PART, JE SUPPOSE QUE VOUS AVEZ PARLE DU SAHARA BIEN QUE LE COMMUNIQUE N'EN FASSE PAS MENTION. PRESIDENT GISCARD D'ESTAING.- SUR LE PREMIER POINT, IL S'AGIT BIEN ENTENDU DE L'ENSEMBLE DES ETATS AFRICAINS DANS LESQUELS LA REGLE DE LA MAJORITE EST APPLIQUEE, C'EST-A-DIRE LE SEUL PROBLEME DE L'EXCLUSION SERAIT CEUX DES ETATS SITUES EN AFRIQUE QUI NE RESPECTERAIENT PAS, SOIT LA POLITIQUE DE NON_DISCRIMINATION RACIALE, SOIT LA REGLE DE LA MAJORITE. POUR CE QUI EST DU SAHARA, NOUS N'AVONS PAS PARLE DU PROBLEME EN DEHORS DE CE QUE JE VOUS AI DIT TOUT A L'HEURE ET QUI CONSTITUE UNE REponse A VOTRE QUESTION. C'EST A RIDE LE FAIT POUR TOUS LES

CONSTITUE UNE REPONSE A VOTRE QUESTION, C'EST-A-DIRE LE FAIT POUR TOUS LES ETATS DE LA REGION ET NOTAMMENT BIEN ENTENDU DE CETTE PARTIE DE L'AFRIQUE A CONNAITRE L'INDEPENDANCE ET LA SECURITE A L'INTERIEUR DE LEURS FRONTIERES INTERNATIONALEMENT RECONNUES. JE PRECISE A MONSIEUR PENCHENIER QUE LORSQUE JE DIS L'AFRIQUE, C'EST NATURELLEMENT L'AFRIQUE, DE LA MEDITERRANEE JUSQU'A SON EXTREMITE SUD

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` GERARD BADEL (LE NOUVEAU JOURNAL).- MONSIEUR LE PRESIDENT, EST-CE QUE VOUS POURRIEZ NOUS DONNER QUELQUES INDICATIONS SUR LE CONTENU QUE VOUS ENVISAGERIEZ POUR CE PACTE DE SOLIDARITE ENTRE L'EUROPE ET L'AFRIQUE ? PRESIDENT GISCARD D'ESTAING.- JE L'AI DEJA FAIT, ET SI LE PRESIDENT YACE EST LA, IL VOUDRA BIEN EN ETRE LE TEMOIN, DEVANT L'ASSEMBLEE_NATIONALE IVOIRIENNE. ET, VOUS SAVEZ, DANS L'ACTION DIPLOMATIQUE, ON NE CHERCHE PAS A FAIRE EN SORTE QU'IL Y AIT DES INITIATIVES DONT QUI QUE CE SOI OU MOI-MEME CHERCHE A S'ARROGER LE MONOPOLE. JE CROIS QU'IL FAUT FAIRE PROGRESSER LES IDEES, EN RECUEILLANT AU DEPART L'ASSENTIMENT LE PLUS LARGE POSSIBLE ET DONC C'EST PAR ANALOGIE QUE J'INDIQUE QUE C'EST LA MEME DEMARCHE QUE CELLE QUI A CONDUIT A ELABORER LE PROCESSUS DE DETENTE DE L'EST VIS-A-VIS DE L'OUEST, QUI DEVRAIT ETRE SUIVI CONCERNANT LE NORD ET LE SUD. C'EST-A-DIRE QUE CE SONT LES MEMES SUJETS QUI DEVRONT ETRE TRAITES, LES PROBLEMES, LES ATTITUDES QUI ONT POUR OBJET D'AMELIORER LA SECURITE DANS L'ENSEMBLE DES PAYS CONCERNES, LA SECURITE DES FRONTIERES, PUISQUE CE PROBLEME A ETE TRAITÉ ÉGALEMENT DANS LE PROCESSUS DE DETENTE, ET DOIT ETRE DANS LE PROCESSUS NORD-SUD, PUIS LES PROBLEMES DE COOPERATION ECONOMIQUE, FIXATION DES REGLES DES RELATIONS ECONOMIQUES ENTRE LE NORD ET LE SUD, C'EST-A-DIRE L'EUROPE ET L'AFRIQUE ET ENFIN LE DEVELOPPEMENT DE LA COOPERATION DANS UN CERTAIN NOMBRE DE DOMAINES QUI SONT COMME VOUS LE SAVEZ, CULTURELS ET POLITIQUES. ET JE SOUHAITE QUE L'ANNEE 1978 SOIT L'OCCASION D'ABORDER LA PREMIERE PHASE DE LA REFLEXION CONCERNANT LA DEMARCHE CONDUISANT A UN TEL PACTE

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` MARIANNE DE FODOR (TELEVISION MAURITANIENNE).- MONSIEUR LE PRESIDENT, VOUS AVEZ PARLE DANS LE COMMUNIQUE COMMUN DE LA SURFACE DE L'INTEGRITE TERRITORIALE DES PAYS AFRICAINS, EST-CE QUE DANS CE CONTEXTE, VOUS AVEZ PARLE DE LA MAURITANIE ET DE LA SITUATION ACTUELLE ? PRESIDENT GISCARD D'ESTAING.- J'AI REPONDU SUR CE POINT A M. PENCHENIER. J'AI REPONDU SUR_CE_POINT QUE BIEN ENTENDU LES PRINCIPES QUE NOUS AVONS EVOQUES, C'EST-A-DIRE LE DROIT A L'INDEPENDANCE ET LE DROIT A LA SECURITE A L'INTERIEUR DES FRONTIERES INTERNATIONALEMENT RECONNUES S'APPLIQUAIENT A TOUS LES ETATS ET DONC A LA MAURITANIE

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` CHARLES HARGROVE (TIMES).- MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, VOUS AVEZ FAIT PART AU PRESIDENT HOUPHOUET-BOIGNY DU RESULTAT DE VOS CONVERSATIONS AVEC LE PRESIDENT CARTER A PARIS. EST-CE QUE VOUS VOYEZ DE QUELLE FACON LES ETATS-UNIS POURRAIENT ETRE ASSOCIES A CE PACTE DE SOLIDARITE EURO - AFRICAIN ? . PRESIDENT GISCARD D'ESTAING.- LES CONVERSATIONS QUE J'AI EUES AVEC LE PRESIDENT CARTER ONT PORTE D'UNE_PART SUR LES PROBLEMES GENERAUX DE L'AFRIQUE A L'HEURE ACTUELLE ET NON SUR L'APPLICATION DE CES PRINCIPES, C'EST-A-DIRE DE L'INDEPENDANCE ET DU DROIT A LA SECURITE DES ETATS ET ÉGALEMENT SUR CE QUE POURRAIT ETRE UNE CONTRIBUTION A LA SOLUTION DES PROBLEMES AFRICAINS. NOUS AVONS DONC PARLE DE LA MISE EN_PLACE D'UN MOYEN ADDITIONNEL DE DEVELOPPEMENT ET, COMME JE L'AI FAIT SAVOIR AU PRESIDENT

HOUPHOUET-BOIGNY, LA REACTION DU PRESIDENT DES ETATS-UNIS A ETE UNE REACTION POSITIVE. BIEN ENTENDU, IL NE S'AGIT PAS D'UNE ACTION QUI DOIT ETRE LIMITEE AUX ETATS-UNIS ET A LA FRANCE ET NOUS PENSONS QUE NOS PARTENAIRES DE LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE `CEE` NOTAMMENT, ET PEUT-ETRE D'AUTRES ETATS QUI SONT SOUCIEUX DE CONTRIBUER AU DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE, JE PENSE AU CANADA, POURRAIENT ETRE ASSOCIES A UNE ACTION DE CETTE NATURE. NOUS ALLONS MAINTENANT ENTREPRENDRE LES DEMARCHES DIPLOMATIQUES DE FACON A MIEUX DEFINIR CE QUE POURRAIT ETRE LA PROCEDURE DE NEGOCIATION PUISQU'IL S'AGIT D'UNE ACTION QUI DOIT ETRE CONCERTEE ENTRE LES PAYS QUI SOUSCRIRAIENT A CET EFFORT SUPPLEMENTAIRE ET LES PAYS AFRICAINS. PAR CONTRE, LE PACTE DE SOLIDARITE EST UNE AUTRE IDEE, QUI SE SITUE CHRONOLOGIQUEMENT APRES CELLE QUE JE MENTIONNE, ET QUI, A MON SENTIMENT, DEVRAIT ETRE LIMITEE DANS SON APPROCHE A L'EUROPE ET A L'AFRIQUE. EN EFFET, VOUS POURRIEZ DIRE QUE L'ANALOGIE D'HELSINKI POURRAIT CONDUIRE A ASSOCIER LES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

-\

`REPONSE` MAIS POURQUOI LES ETATS-UNIS ONT-ILS PARTICIPE A L'ACCORD D'HELSINKI ? C'EST EN-RAISON DE L'EXISTENCE DE L'ALLIANCE ATLANTIQUE ET DU FAIT QUE LES LES ETATS-UNIS SE TROUVENT DIRECTEMENT IMPLIQUES DANS LES QUESTIONS DE SECURITE DE L'EUROPE. MAIS LA, IL S'AGIT D'UN AUTRE DISPOSITIF NORD-SUD ET CE SONT DONC, A MON SENTIMENT, LES PAYS D'EUROPE, D'AILLEURS LARGEMENT ENTENDUS, ET L'ENSEMBLE DES PAYS AFRICAINS QUI DEVRAIENT CONDUIRE UNE TELLE NEGOCIATION. ANDRE BLANCHET (INFORMATIONS D'OUTRE-MER).- MONSIEUR LE PRESIDENT, AVEZ-VOUS ENTRETENU LE PRESIDENT HOUPHOUET-BOIGNY DE VOTRE PROCHAIN VOYAGE EN GUINEE, SOIT POUR SOLLICITER LES AVIS DE L'ANCIEN PRESIDENT DU RDA `RASSEMBLEMENT DEMOCRATIQUE AFRICAIN`, SOIT POUR LUI FAIRE PART DE VOS INTENTIONS, SOIT EVENTUELLEMENT POUR VOUS CHARGER D'UN MESSAGE DE SA PART AUPRES DU PRESIDENT SEKOU TOURE ? PRESIDENT HOUPHOUET-BOIGNY.- MONSIEUR BLANCHET, BIEN QUE JE VOULAIS OBSERVER LE SILENCE... LA FRANCE EST UN GRAND PAYS, JE N'AI PAS DE CONSEILS A DONNER A MONSIEUR LE PRESIDENT GISCARD D'ESTAING, LA GUINEE EST UN PAYS AMI. QUEL QUE SOIT LE COMPORTEMENT DE SEKOU ENVERS SES AMIS QUI ONT PARTAGE AVEC LUI LA LUTTE POUR L'INDEPENDANCE, NOUS CONSIDERONS LA GUINEE COMME UN PAYS FRERE. NOUS-MEMES N'AVONS MENAGE AUCUNE PEINE POUR LE RETROUVER AVEC SEKOU TOURE, DONC CE QUE LA FRANCE POURRAIT FAIRE DANS CETTE VOIE SERA BIEN ACCUEILLI PAR LES ETATS FRANCOPHONES. VOILA CE QUE JE VOULAIS VOUS REpondre. PRESIDENT GISCARD D'ESTAING.- APRES CE QUE VIENT DE DIRE LE PRESIDENT HOUPHOUET-BOIGNY, JE VOUS CONFIRME QUE LE PROCHAIN VOYAGE QUE J'EFFECTUERAI EN AFRIQUE SERA EFFECTIVEMENT UN VOYAGE DANS LA REPUBLIQUE DE GUINEE ET, A L'HEURE ACTUELLE, NOS AMBASSADEURS SONT EN-TRAIN DE RECHERCHER LES DATES FAVORABLES, COMPTE_TENU DES DIVERSES ECHEANCES DU DEBUT DE CETTE ANNEE

-\

`POLITIQUE ETRANGERE` `RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES` LUCIENNE HUBERT-RODIER (TOPAFRICA).- MONSIEUR LE PRESIDENT, EST-CE QUE VOUS AVEZ ENVISAGE AVEC LE PRESIDENT HOUPHOUET-BOIGNY DE NOUVELLES INITIATIVES POUR RELANCER LE DIALOGUE NORD-SUD ? PRESIDENT GISCARD D'ESTAING.- VOUS LE SAVEZ, CE DIALOGUE NORD-SUD SE POURSUIT DANS CERTAINES INSTANCES INTERNATIONALES. J'EN AI PARLE D'AILLEURS A M. KURT WALDHEIM LORSQU'IL EST VENU A PARIS IL Y A QUINZE JOURS £ NOUS NOUS SOMMES ENTRETENUS DE CETTE QUESTION ET JE CROIS QUE CA N'EST PAS DANS L'IMMEDIAT QUE DES INITIATIVES NOUVELLES DOIVENT ETRE PRISES. IL FAUT ATTENDRE EN EFFET LE DEROULEMENT DE CERTAINS TRAVAUX DES

NATIONS-UNIES ET C'EST DANS LA DEUXIEME MOITIE DE CETTE ANNEE QU'IL CONVIENDRA D'APPRECIER SI UN FORUM PLUS RESTREINT DOIT ETRE A NOUVEAU ENVISAGE. NOUS AVONS PARLE LONGUEMENT, AVEC LE PRESIDENT HOUPHOUET-BOIGNY, DE LA SITUATION DES MARCHES TROPICAUX DES PRODUCTIONS AFRICAINES DANS LES PRODUCTIONS TROPICALES ET IL M'A FAIT PART DE SES PREOCCUPATIONS ET DE SES ORIENTATIONS CONCERNANT LE FONCTIONNEMENT DE CES MARCHES ET LE NIVEAU DE REMUNERATION QU'IL ESTIME EQUITABLE POUR LES PRINCIPALES PRODUCTIONS AFRICAINES

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` (LA VOIX DE L'AFRIQUE).- MONSIEUR LE PRESIDENT, VOUS AVEZ EFFECTUE CE VOYAGE DANS UN PAYS QUI A SOUVENT ELEVE LA VOIX PAR LA VOIX DE SON PRESIDENT POUR DENONCER LES DANGERS QUI MENACENT LA SECURITE ET LA PAIX EN AFRIQUE. L'AFRIQUE DE L'OUEST EST EN QUELQUE SORTE UN PEU ELOIGNEE DES GRANDS FOYERS DE TENSION ET DE CONFLIT QUI DECHIRENT LE CONTINENT. DONC, ON DIT QUE CERTAINS CHEFS_D_ETATS DE PAYS MODERES VOUS ONT SOUVENT PARLE DE LEUR SOUCI DE VOIR LA PAIX S'INSTAURER EN AFRIQUE ET L'INTEGRITE DES TERRITOIRES EXISTANT DANS CETTE REGION MAINTENUE ET NOUS SAVONS AUSSI QUE LA FRANCE N'A PAS HESITE RECEMMENT A VOLER AU SECOURS DE SES AMIS QUI LE LUI ONT DEMANDE. MAIS AU COURS DE CE VOYAGE, ET DE TOUT CE QUE VOUS AVEZ DIT JUSQU'ICI, ON NE VOUS A PAS ENTENDU, MONSIEUR LE PRESIDENT, NOUS SOMMES RESTES UN PEU SUR NOTRE FAIM, REAFFIRMER CETTE VOLONTE DE LA FRANCE DE REpondre CHAQUE FOIS A L'APPEL DE SES AMIS EN DANGER. EST-CE QUE VOTRE ATTITUDE AURAIT CHANGE A CE SUJET OU BIEN EST-CE UNE OMISSION OU BIEN EST-CE QUE CELA N'A PAS ETE NECESSAIRE D'ABORDER CE SUJET ? MERCI, MONSIEUR LE PRESIDENT. PRESIDENT GISCARD D'ESTAING.- EH BIEN D'ABORD, L'ESSENTIEL POUR MOI, C'EST EN EFFET QUE LA SITUATION DE PAIX QUI EXISTE ACTUELLEMENT DANS L'OUEST ET LE CENTRE DU CONTINENT AFRICAIN PUISSE ETRE PRESERVEE. CETTE SITUATION EST DUE ESSENTIELLEMENT A LA SAGESSE DU COMPORTEMENT DES DIRIGEANTS DES ETATS QUI NE PRATIQUENT LES UNS VIS-A-VIS DES AUTRES AUCUNE ACTION DE TYPE IMPERIALISTE OU DE PRESSIONS POUR CHANGER LA POLITIQUE OU LES DROITS DES ETATS EN CAUSE. ET LA FRANCE ET LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE TOUT ENTIERE APPROUVENT BIEN ENTENDU CETTE ATTITUDE. EN CE QUI CONCERNE LES ENGAGEMENTS DE LA FRANCE, JE NE REPETE QUE CE QUI EST NECESSAIRE, ET CHACUN SAIT QUE LA FRANCE RESPECTE TOUJOURS LES ENGAGEMENTS QU'ELLE A PRIS

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` PHILIPPE HARROUARD (ANTENNE_2).- MONSIEUR LE PRESIDENT, EST-CE QUE LE PACTE DE SOLIDARITE EURO - AFRICAIN REVET UNIQUEMENT SELON VOUS UN ASPECT ECONOMIQUE OU Y TROUVERA-T-ON D'AUTRES CHAPITRES, NOTAMMENT CELUI DE LA DEFENSE ? PRESIDENT GISCARD D'ESTAING.- J'AI DEJA REpondU TOUT-A-L'HEURE. REPENSEZ A CE QU'ON A APPELE LES TROIS CORBEILLES DANS L'AFFAIRE D'HELSINKI. LA PREMIERE CORBEILLE, CE SONT LES PROBLEMES DE SECURITE ET DE STABILITE DES FRONTIERES. VOUS VOUS SOUVENEZ QUE DANS CETTE PREMIERE CORBEILLE ON A CONVENU D'UN CERTAIN NOMBRE DE DISPOSITIONS CONCERNANT LES MODALITES DE CHANGEMENT EVENTUEL DES FRONTIERES QUI NE PEUVENT S'OPERER QUE PAR LA VOIE PACIFIQUE ET EXCLUSIVEMENT PAR LES PROCEDURES PREVUES PAR LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES. CECI FIGURE DANS NOTRE ACCORD D'HELSINKI. ON PEUT IMAGINER UNE DISPOSITION PAREILLE CONCERNANT L'AFRIQUE. D'AUTRE_PART, POUR CE QUI EST DE LA SECURITE, VOUS VOUS SOUVENEZ QUE CERTAINES DISPOSITIONS ONT ETE PRISES CONCERNANT LES INFORMATIONS QUE LES ETATS DOIVENT ECHANGER ENTRE EUX A PROPOS DE CERTAINES ACTIVITES MILITAIRES TELLES QUE LES MANOEUVRES DE DEPLOIEMENT DE LEURS FORCES. IL DOIT Y AVOIR A MON AVIS UN PREMIER ENSEMBLE

DEPLOIEMENT DE LEURS FORCES. IL DOIT Y AVOIR A MON AVIS UN PREMIER ENSEMBLE QUI SONT LES PROBLEMES DE SECURITE ET DE STABILITE DES FRONTIERES, UN DEUXIEME ENSEMBLE QUI SONT LES PROBLEMES DE COOPERATION POLITIQUE ET ECONOMIQUE, UN TROISIEME ENSEMBLE QUI SONT LES QUESTIONS DE COOPERATION CULTURELLE ET D'ASSOCIATIONS ENTRE LE CONTINENT AFRICAIN ET L'EUROPE. EST-CE QUE LES JOURNALISTES IVOIRIENS ONT DES QUESTIONS ? JE SOUHAITERAIS LEUR REpondre

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` JEAN-PIERRE AYE (FRATERNITE-MATIN).- MONSIEUR LE PRESIDENT, TOUT AU LONG DE VOTRE EXPOSE VOUS AVEZ BEAUCOUP PARLE DE COOPERATION. OR, NOUS SAVONS QUE DANS TROIS MOIS, IL Y AURA DES `ELECTIONS` LEGISLATIVES FRANCAISES ET QUE SI PAR HASARD LA GAUCHE ARRIVAIT AU POUVOIR, CETTE POLITIQUE DE COOPERATION POURRAIT ETRE MODIFIEE. BIEN SUR, ETANT DONNE LES ACCORDS QUI EXISTENT ENTRE LA COTE_D_IVOIRE ET LA FRANCE, NOTRE SOUHAI NE VA PAS DANS CE SENS, MAIS ALORS LORSQUE M. CHIRAC ETAIT PREMIER MINISTRE, VOUS LUI AVEZ INVESTI LE POUVOIR DE POUVOIR COORDONNER LES DIFFERENTES TENDANCES DE LA MAJORITE & APPAREMMENT LE PREMIER MINISTRE BARRE N'AURAIT PAS REUSSI CETTE INVESTITURE ET ALORS LE FAIT QU'IL SOIT PREMIER MINISTRE LUI DONNE TACITEMENT CE POUVOIR CAR ON REMARQUE ENCORE DES DECHIREMENTS AU-SEIN DE LA MAJORITE ET JAMAIS LA GAUCHE N'A EU UNE POUSSEE AUSSI FULGURANTE QUE CES TEMPS-CI. ALORS, ETANT DONNE CETTE TENSION, M. BARRE EST-IL LE VRAI MENEUR DE LA MAJORITE ? PRESIDENT GISCARD D'ESTAING.- VOUS SAVEZ QUE JE ME SUIS FAIT UNE REGLE DE NE PAS TRAITER LES PROBLEMES DE POLITIQUE INTERIEURE EN DEHORS DE NOS FRONTIERES. JE VOUS DIRAI QUE JE ME SUIS FAIT UNE DEUXIEME REGLE QUI EST DE NE PAS ACCEPTER QUE QUI QUE CE SOIT, JE DIS BIEN QUI QUE CE SOIT, CHERCHE A INTERVENIR OU A FAIRE CONNAITRE SON JUGEMENT SUR LE DEROULEMENT DES AFFAIRES INTERIEURES DE LA FRANCE. C'EST NOTRE AFFAIRE ET C'EST L'AFFAIRE DE PERSONNE D'AUTRE. NEANMOINS, JE REpondRAI A VOTRE QUESTION, TOUT D'ABORD, NATURELLEMENT, IL Y A DES ELECTIONS EN FRANCE. J'AI MEME NOTE QU'IL Y AURAIT DES ELECTIONS MUNICIPALES A YAMOOUSSOUKRO A PEU PRES A LA MEME DATE ET LORSQUE VOUS PENSEZ A LA FRANCE, IL FAUT PENSER ESSENTIELLEMENT A SES INSTITUTIONS ET NON PAS A SES PARTIS POLITIQUES. ET J'AI CENTRE, DEPUIS QUE JE SUIS PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, MON ACTION SUR LE ROLE DES INSTITUTIONS, C'EST-A-DIRE SUR LE ROLE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, GARDIEN ET GARANT DES GRANDS INTERETS NATIONAUX DE LA FRANCE ET SUR L'ACTION DU GOUVERNEMENT QUI EST UNE INSTITUTION DE LA VEME REPUBLIQUE, ET QUI CONDUIT LES AFFAIRES GOUVERNEMENTALES ET ADMINISTRATIVES DE LA FRANCE. DONC, CHAQUE FOIS QUE VOUS RAISONNEZ SUR UN DE CES PROBLEMES OU SUR LES PERSPECTIVES D'AVENIR, PENSEZ A NOS INSTITUTIONS, C'EST-A-DIRE AU PRESIDENT ET AU GOUVERNEMENT

-\

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - IVOIRIENNES ` JEAN KRAGBE (AGENCE IVOIRIENNE DE PRESSE).- MONSIEUR LE PRESIDENT, JE VOUDRAIS SAVOIR QUELLE STRATEGIE VOUS _COMPTEZ METTRE SUR _PIED POUR ATTIRER LES INVESTISSEMENTS DU SECTEUR PRIVE FRANCAIS VERS LES GRANDS PROJETS DE LA COTE_D_IVOIRE ? CAR IL SEMBLERAIT QUE LE SECTEUR PRIVE FASSE PREUVE D'UNE CERTAINE TIEDEUR VERS CERTAINS PROJETS QUI SONT TRES IMPORTANTS POUR NOUS. PRESIDENT GISCARD D'ESTAING.- CE SERA MA DERNIERE REponse. D'ABORD J'OBSERVE QUE JE N'ETAIS PAS VENU EN COTE_D_IVOIRE DEPUIS SEPT ANS ` 1970 ` DATE ` . ET LE PROGRES DE L'ORGANISATION ECONOMIQUE, NON SEULEMENT LES PERFORMANCES, MAIS L'ORGANISATION ECONOMIQUE, EST CONSIDERABLE ET REMARQUABLE. DEUXIEMEMENT, EN CE QUI CONCERNE L'ACCUEIL DES INVESTISSEMENTS, LA PRINCIPALE RESPONSABILITE EST CELLE DU PAYS. OU CES INVESTISSEMENTS DOIVENT

ETRE EFFECTUES. ET JE FELICITE LES AUTORITES IVOIRIENNES POUR LE CLIMAT DE CONFIANCE QU'ELLES ONT SU INSTAURER A CET EGARD. ENFIN, JE NE PARTAGE PAS VOTRE ANALYSE PESSIMISTE, CAR IL Y A, A L'HEURE ACTUELLE, DE GRANDS INVESTISSEMENTS EN-COURS, OU PREVISIBLES. LORSQU'IL S'AGIT PAR EXEMPLE DU COMPLEXE SUCRIER DE BOROTOU, CE SONT DES INVESTISSEMENTS PRIVES. ET, S'IL DOIT Y AVOIR UN DEVELOPPEMENT DU COMPLEXE DES RAFFINERIES OU DES INDUSTRIES PETROCHIMIQUES, CE SERONT DES INVESTISSEMENTS PRIVES, LE DEVELOPPEMENT EVENTUEL DE CONSTRUCTIONS D'AUTOBUS ET DE CARS EN COTE_D_IVOIRE, CE SONT DES INVESTISSEMENTS PRIVES ET DONC IL Y A BIEN D'IMPORTANTES PROJETS D'INVESTISSEMENTS PRIVES ET NOUS SOMMES FAVORABLES A CE QUE CES PROJETS SE DEVELOPPENT ET ABOUTISSENT. D'AILLEURS, A CET EGARD, LES GARANTIES QUI SONT OFFERTES AUX INVESTISSEURS SONT TRES IMPORTANTES. DEUXIEMEMENT, LE GRAND PROGRES QUI A ETE REALISE DEPUIS SEPT ANS, C'EST QUE, A UNE COOPERATION INTERETATIQUE, S'EST SUBSTITUEE PROGRESSIVEMENT UNE COOPERATION ENTRE LES ENTREPRISES ET JE SOUHAITE D'AILLEURS QUE CETTE COOPERATION SE DEVELOPPE SUIVANT LES PRINCIPES QUE J'AI INDIQUE DEVANT MES COMPATRIOTES A L'AMBASSADE DE FRANCE, C'EST-A-DIRE PAR UNE ASSOCIATION DE CAPITAUX IVOIRIENS ET PAR UNE PARTICIPATION ACTIVE DE CADRES ET DE DIRIGEANTS IVOIRIENS. ENFIN, LA COOPERATION DOIT S'ETENDRE AUX PEUPLES, D'AILLEURS LORSQU'ON REGARDE LES CHIFFRES DE NOTRE COOPERATION, ON S'APERCOIT DESORMAIS QUE LA COOPERATION PUBLIQUE POUR IMPORTANTE QU'ELLE SOIT EST DESORMAIS MINORITAIRE DANS L'ENSEMBLE DES ACTIONS DE RAPPROCHEMENT ENTRE LES DEUX PAYS

-\